

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 24 DE JUNIO DE 1813.

*La Natividad de San Juan Bautista.*— *Nota:* En esta octava del Corpus; con anuencia del Señor Vicario general, no habrá exposición por la oración de *Quarenta Horas*.

## JOURNAUX INSURGÉS.

Après que le folliculaire de Vich a eu copié dans son Pseudo-Patriote, n.º 123, le rapport de la bataille de Lutzen, qu'il a pris de la gazette de Gironne, voulant donner par-là un autre témoignage de son talent en politique, il ajoute en lettres italiques cette espèce de corollaire.

*« Voilà en substance le rapport de la bataille de Lutzen que nous publions, n'ayant pas des nouvelles de l'armée russe. Le soin et l'art qu'on a mis à l'écrire, et que tout le monde aperçoit au premier coup-d'œil, nous dispensent de prévenir nos lecteurs sur le degré de probabilité que nous voulons lui donner. Car, qui n'observera le plus grand embarras et la plus grande confusion dans toutes ces dispositions nées de la nécessité et non de la prévoyance? Qui ne désire plus d'exactitude, de conséquences et d'explication dans la déroute et les marches des divisions? Enfin sont-ce là les soldats de Jena, d'Austerlitz, de Wagram? Où est cette divinité qui prédisait les victoires la veille des batailles? »*

Que ce Rédacteur nous dise maintenant ce qu'il prétend par cette boutade? Comment, ce rapport est embrouillé? ces dispositions confuses? il n'y a point de prévoyance, mais seulement de la nécessité? il manque d'exactitude, d'explication, de conséquence? La victoire est incomplète? Les soldats de Lutzen ne sont pas ceux de Jena, d'Austerlitz, de Wagram? Vous ne voyez plus Mr. le Rédacteur, cette divinité qui annonçait les victoires la veille des batailles?

Vous devez avoir commis de très-grands péchés, Mr. le Rédacteur, puisque Dieu vous punit en vous mettant sur les yeux un bandeau si épais qu'il vous empêche de voir ce qui est écrit. Patientez un peu, et venez vers moi pour quels que soient mes soins. Prenons tous les deux ce rapport, et voyons si j'y trouverai tout ce que vous cherchez. Vous dites qu'il est embrouillé, nous allons le voir.

*POSITION FRANÇAISE.*— *La gauche, commandée par le Vice-Roi et composée des 3.000 et 11.000 corps, était appuyée sur l'Elster; le centre,*

## ANTE DIARIOS INSURGENTES.

Después que el Folletero de Vique ha copiado en su pseudo-Patriota de n.º 123 la relación de la batalla de Lutzen, que saca de la gazeta de Girona, imitando sin duda dar otro testimonio de su escamístico talento, añade con letra cursiva esta especie de corollario.

*« Esta es en substancia la relación de la batalla Lutzen que copiando de las noticias del ejército ruso publicamos: el estudio y arte con que está descrita y que nadie dexará de conocer á primera vista, nos dispensan de prevenir á nuestros lectores el grado de probabilidad que intentamos darle. Por que ¿quien no observará el mayor embrollo y confusión en las disposiciones todas nacidas no de la prevision, sino de la necesidad? ¿quien no desea mayor exactitud, consecuencia y explicación en la derrota y marchas de las divisiones? ¿quien no ve la inconsistencia de la victoria? Por último, concluimos: estos son los soldados de Jena, de Austerlitz, y Wagram! ¿Adónde está aquel Numen que vaticinaba las victorias decididas la víspera de las batallas? »*

Digamos ahora, este redactor, qué es lo que pretende significar con esta arenguilla? Que la relación es embrollada? las disposiciones confusas? conque no hay prevision, sino necesidad? conque falta exactitud, explicación, y consecuencia? Conque la victoria es inconsistente? Conque no ve la usted en los combates de Lutzen los soldados de Jena, Austerlitz, y Wagram? ¿Con que tiene usted que buscar el numen que vaticinaba las victorias decididas en la víspera de las batallas?

Grandes, muy grandes deben de ser, Sr. Redactor, sus pecados, pues Dios le castiga, poniéndole una venda tan grande y espesa en los ojos, que no le dexa ver nada de lo que hay escrito. Tenga usted un rato de paciencia, y vengase conmigo por algunos instantes. Copiemos los dos esa relación, y á ver si yo le hallaré quanto usted busca. Dice usted que ti ne embrollo: vamos á verlo.

*POSICION FRANCESA.*— *La izquierda apoyada en el Elster, formada el Parrey con los cuerpos 3.000 y 11.000; el centro mandado por*

commandé par le prince de la Moscowa, et qui a été à l'Empereur avec le jeune étalancier en de luit à Lutzen; le duc de Raguse, avec ses divisions, parait à la droite, sur de luit de l'Est; le général Bertrandi avec le 2<sup>e</sup> corps passait l'Elster sur trois ponts différents.

**POSITION ENNEMIE.** — L'ennemi défendait le petit village de Listenau, et les ponts devant Leipzig.

**OPÉRATION.** — L'ennemi en colonne très-étendue défila sur Cotta. Comptant sur le succès de son entreprise, il marchait au delà de notre droite pour gagner le chemin de Weissenfels. Les plus grandes forces en toutes les armes, étaient au centre. La bataille comprenait une ligne de deux lieues, couverte de feu, de fumée et de poussière. S. M. jugea que le moment de crise qui décide le sort des batailles était arrivé, et qu'on ne devait pas perdre un instant. Il ordonna au duc de Esc. Le feu devint terrible; l'ennemi plie de tous côtés, il ne fait plus que fuir, nous le poursuivons pendant une lieue et demie. Nous arrivons bientôt sur la hauteur où, pendant la bataille, étaient l'Empereur Alexandre, le Roi de Prusse et la famille de Brandebourg. Notre perte est de 10,000 hommes, celle de l'ennemi est de 25 à 30,000.

Voilà l'extrait de ce rapport. Où donc est cette confusion? Prenant la carte et le compas, je vois tout bien clairement; faites de même et vous le verrez aussi. Il se peut que les dispositions vous paraissent embrouillées, parcequ'assurément vous ne les concevez pas; quant à moi, elles me paraissent bien claires, faisant attention que l'Empereur Napoléon, voyant le moment de la crise de la bataille, prend sur le champ des mesures qui font aussitôt plier l'ennemi, et qui l'obligent à fuir de tous côtés, ainsi quand dans la tranquillité et la méditation, on attend le moment de la crise, et qu'on met promptement à exécution les moyens qui font gagner la bataille, peut-on dire qu'on a manqué de prévoyance, et qu'on n'a agi que par nécessité? Bien plus, qui trouvera cet extrait sans exactitude, sans explication et sans conséquence? Personne assurément. Car on ne pourra nier qu'il ne soit extrait du rapport dont il est question. Vu la position, les opérations et la fuite des russes et des prussiens, pourra-t-on dire que la victoire soit incomplète? Il n'y aura qu'un homme passionné et dans l'aveuglement qui puisse dire que les soldats de Lutzen ne sont pas ceux de Jena, d'Austerlitz et de Vagram; le Rédacteur ne se couvrira-t-il pas de honte lorsqu'en lisant la proclamation que Napoléon fit le lendemain de la bataille de Lutzen, il y verra que l'Empereur avoue à ses soldats que cette bataille est au dessus de celles d'Austerlitz, d'Jena, de Friedland, et de Moscowa? Qu'il leur dit: vous avez ajouté un nouveau lustre à la gloire de mes aigles. Abandonnez, Mr. le Rédacteur, des choses qui sont hors de votre portée; cédez la place à un autre qui soit plus habile; car pour

el príncipe del Moscowa en Cotta; el Emperador con la guardia rusa y viejana en Lutzen. El duque de Ragusa con tres divisiones formaba la derecha en el desfiladero de Poserna; en fin el general Bertrandi con el 4.º cuerpo pasaba el Elster por tres distintos puentes.

**POSICION ENEMIGA.** — El enemigo defendía el pequeño pueblo de Listenau, y los puentes delante de Leipzig.

**OPERACION.** — El enemigo desfiló sobre Cotta en columnas de inmensa latitud; contando con el buen éxito de su empresa, marchaba fuera de nuestra derecha para ganar el camino de Weissenfels. Los grandes esfuerzos de todas armas estaban en el centro. La batalla abrazaba una línea de dos leguas cubiertas de fuego, humo, y polvareda. S. M. juzgó que había llegado la crisis que decide las batallas, y que no debía perderse un momento. Mandó al duque de Esc. El fuego llegó á ser horrible. El enemigo afloja por todas partes. El enemigo no hizo más que huir; le perseguimos legua y media. Llegamos pronto á la altura en que el Emperador Alejandro, y el rey de Prusia con la familia de Brandeburgo habían estado durante la batalla. Nuestra pérdida es de 10,000 hombres. La del enemigo es de 25 á 30,000.

Este es el extracto de dichas relaciones. Donde está ese embrollo? Yo cogiendo el mapa, y el compas lo veo todo muy claro, haga usted lo mismo, y lo verá sin duda. Las disposiciones puede que le parezcan confusas; porque seguramente no las entiende; pero á mí me parece que están muy claras, si se atiende que conocido por el Emperador Napoléon el momento de la crisis de la batalla, toma con prontitud unas medidas, que en un momento hacen que el enemigo afloje por todas partes, y huya.

Y quando en la serenidad de la meditación se aguarda el momento de la crisis, y conocido este se ponen con prontitud en planta las medidas que hacen ganar la batalla; ¿puede decirse que falta prevision, y que se obra por necesidad. Aun mas: ¿Que ojos habrá que hallen este extracto sin exactitud, explicación, y consecuencia? Ninguno seguramente. Pues nadie podrá negarme que todo él sea copiado de la relación de que se trata. ¿Y vista la posición, las operaciones, y la fuga de los rusos - prussianos, podrá decirse que la victoria es insubstancial? ¿Será un repentino de los mas obcecados decir esto, y decir que los soldados de Lutzen no son los de Jena, Austerlitz y Vagram? No se cubrirá de vergüenza ese redactor, quando al leer la proclama de Napoléon dada al día siguiente de la batalla de Lutzen, halle que el mismo Emperador confiesa á sus soldados que aquella batalla será puesta sobre las de Austerlitz, Jena, Friedland, y Moscowa? ¿Que al ver que les dice: *Habéis añadido un nuevo lustre á la gloria de mis águilas.* ¿Senor Redactor, ¿cómo usted de cosas que no

saire quatre mauvaises pages, il vaut mieux que vous restiez sans rien faire, et que vous laissiez écrire ceux qui en savent davantage; sinon vous serez la risée des insurgés eux mêmes; car ils doivent voir que Napoléon, ami ou ennemi, n'est pas moins vaincu, et l'on vous laissera de côté, sans vouloir plus vous entendre. Adieu.

sin para su mollera, y ceda el lugar a otra que sea mas ducho, porque para empacar quatro malas paginas, vale mas que se esté usted en inacción, y deze que escriba quien tenga mas bien cortada la pluma. De lo contrario es quedar ser la burla de los mismos insurgents, pues estos no pueden dexar de ver, que amigo, o enemigo, Napolcon ha vencido, y usted se quedará a oscuras y sin entenderlo. Vale.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

GOUVERNEMENT DE BARCELONE.

Le général de brigade, baron de l'Empire, Commandant de la légion d'honneur, Gouverneur de la ville et des forts de Barcelone,

Rappelle à MM. les Bayles, Régidors et principaux propriétaires des communes les dispositions de l'art. 5 de l'arrêté de Mr. le général de division commandant Supérieur de la Basse Catalogne, en date du 5 juin 1812, lequel article s'exprime ainsi qu'il suit.

« Art. 5. Les Bayles, Régidors, et principaux propriétaires de chaque commune, sont collectivement et personnellement responsables de la récolte des habitants de Barcelone qui ont des terres dans leurs communes et qui ne pourront être frustrés de la plus petite partie. »

Cette disposition est maintenue pour la présente année 1813, et lesdits Bayles, Régidors, et principaux propriétaires des communes demeurent responsables de son exécution, sous les peines de droit.

Fait à Barcelone, le 23 juin 1813.

Le Général de brigade Gouverneur de Barcelone,  
Baron NICOLAS.

GOBIERNO DE BARCELONE.

El general de brigada, Baron del Imperio, comandante de la legion de honor, Gobernador de la ciudad y fortalezas de Barcelona,

Hace presentes a los Sres Bayles, Regidores y principales propietarios de los pueblos las disposiciones del artículo 5 del decreto del Sr. general de division comandante superior de la Cataluña Baxa, fecha del 5 de junio de 1812, cuyo artículo dice:

« Art. 5. Los Bayles, Regidores y principales propietarios de cada pueblo quedan colectiva y personalmente responsables de la cosecha de los habitantes de Barcelona que tienen tierras en sus pueblos, los cuales no podrán ser deteriorados en la mas pequeña parte. »

Dicha disposicion queda mantenida por el año presente 1813, y dichos bayles, regidores y principales propietarios de los pueblos quedan responsables de su execucion, bajo las penas de derecho.

Dado en Barcelona a los 23 de junio de 1813.

El General de brigada Gobernador de Barcelona,  
Baron NICOLAS.

## AVISO AL PÚBLICO.

Le public est prévenu que les jours 23, 25, 26, 28 et 30 du présent mois, à onze heures du matin, il sera procédé au bureau de l'Administration du port, situé à la maison de la Procureure de Mont-Serrat, vis-à-vis la Demane, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, du bail à loyer pour l'espace d'un an, qui commencera le premier juillet 1813, des magasins n<sup>os</sup> 2, 3, 4, 9, 28 et 29, situés dans le quartier du port.

Les personnes qui désireront les affermer, pourront prendre connaissance des conditions de l'adjudication au bureau d'administration.

Le Capitaine du Port,  
F. ARDEVOL.

Se previene al público que en los días 23, 25, 26, 28 y 30 del corriente mes, a las 11 de la mañana, se procederá en la oficina de la administración de este puerto, situada en la casa de la procura de Montserrat, frente la Admna, a arrendar al mayor postor por término de un año, desde el 1<sup>o</sup> de julio de 1813, de los almacenes n<sup>os</sup> 2, 3, 4, 9, 28 y 29, situados en el anden de este puerto.

Las personas que desearan arrendarlos, podrán informarse de las condiciones de la tala, en la oficina de dicha administración.

El Capitan del Puerto,  
F. ARDEVOL.



Le chef du service de l'Administration de l'enregistrement et des Domaines dans le département du Mont-Serrat, désirant faciliter, en ce qui dépend de lui, les moyens de profiter de la faveur du décret de S. Exc. le Gouverneur général de la Catalogne, en date du 21 janvier 1813, croit utile de rappeler aux débiteurs en retard pour des contributions établies dans la ville de Barcelone, depuis le mois de juillet 1808 jusques au 1.<sup>er</sup> trimestre de 1811, inclus, la disposition de l'art. 2 dudit décret, ainsi conçu :

« Au 1.<sup>er</sup> avril prochain, le sequestre sera apposé, s'il ne l'est déjà, sur les propriétés de tous ceux de ces rédevables qui n'auraient pas profité des facilités accordées par l'article précédent; néanmoins, ils seront encore admis à se libérer jusqu'au premier juillet 1813, en acquittant la moitié de ce qu'ils devront sur lesdites contributions. »

Pour se mettre à portée de jouir de ce rabais de la moitié, il est nécessaire que les débiteurs s'empressent de produire au bureau central de la direction des Domaines à Barcelone, les quittances originales de paiements qu'ils auraient déjà faits, afin qu'on puisse régler définitivement leur décompte, et leur faire connaître la somme qu'ils auront à verser avant l'expiration du délai ci-dessus rappelé.

Barcelone, le 19 juin 1813.

DUBOIS.

Approuvé.

Le Préfet des départements du Mont-Serrat et des Bouches-de l'Ebre.

Le comte TREILHARD.

El encargado de la Administracion del Registro y de los Dominios en el departamento de Monserrate, desearé de facilitar, en quanto está en su mano, los medios para lograr el beneficio del decreto del Excmo. Señor gobernador general de Cataluña de 21 enero de 1813, tiene por conveniente recordar á todos los que deben atrasados de contribuciones impuestas en Barcelona desde el mes de julio de 1808, hasta el primer trimestre de 1811 inclusive, lo dispuesto en el art. 2.<sup>o</sup> de dicho decreto, el qual dice :

« El día primero de abril próximo venidero, se pondrán en sequestro, si ya no se han puesto, todos los bienes pertenecientes á aquellos deudores que no hubieren logrado el beneficio del artículo precedente; sin embargo quedan ellos habilitados hasta el día primero de julio de 1813, á librarse de dichas contribuciones pagando la mitad de los atrasados. »

« Para ponerse en estado de conseguir el logro de una tal rebaxa, es necesario que los que están debiendo se den prisa á producir en la oficina central de la direccion de los dominios en Barcelona, los recibos originales de pagos que hubieren hechos, por los quales se pueda proceder al finiquito de cuentas, dándoles á conocer á cada uno la cantidad que tendrá que pagar antes del fin del plazo mas arriba señalado.

Barcelona y junio 19 de 1813.

DUBOIS.

Aprobado.

El Prefecto del Departamento de Monserrate y Bocus del Ebro,

El conde TREILHARD.

En el sorteo de la Rifa, que para sustento de los pobres de la casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 14 del corriente, executado con la debida formalidad, hoy día de la presente fecha en dicha casa, ha salido lo siguiente :

SORTEO. NÚMEROS.

SUJETOS PREMIADOS.

PREMIOS.

SORTEO. NÚMEROS.	SUJETOS PREMIADOS.	PREMIOS.
1. <sup>o</sup> 484	Día 21 de 1813 B. M. con otras.	200 pesetas.
2. <sup>o</sup> 2465	Francisca Costa revendedora, Barcelona.	50 Idem.
3. <sup>o</sup> 530	Narcis y Antonia, compañía, Barcelona.	50 Idem.
4. <sup>o</sup> 2264	J. M. J. con otras.	80 Idem.

Los interesados acudirán á recoger sus respectivos premios, de diez á doce de la mañana á la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirá mañana otra Rifa á un real de vellon por cédula, que se cerrará el domingo próximo día 27 del corriente, en la que ganarán los jugadores quatro premios, á saber :

1.<sup>o</sup> 200 pesetas, 2.<sup>o</sup> 50 idem, 3.<sup>o</sup> 50 idem, 4.<sup>o</sup> 80 idem.

Barcelona 21 de junio de 1813.

Las personas que quisieren comprar algun mapa de Cataluña, del autor mas moderno, se conferirán con el alemán que vende estampas en la calle de la Platería.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, represente hoy á las siete en punto, la comedia *Suenos hay que leccionan* con 6 efectos del desengaño, *tanadilla el Zeloso*, el *bayle del Viejo burlado*, y el *aynete del Payo de Centinela*.